

mes de la Nation Angloise ; mais sans pouvoir se plaindre à ce sujet du Ministère Britannique contre lequel elle a paru si irritée, à cause de ses égards pour l'Espagne dans une conjoncture où elle ne respiroit que vengeance : D'ailleurs l'union étroite qu'elle remarque dans toute la Maison de Bourbon ne lui annonce que trop l'inutilité des efforts qu'elle employeroit à ne pas se contenter & de la Convention signée à Madrid entre les Ministres Espagnols & Anglois, & de tout ce qui sera réglé en conséquence : Car elle doit être hors de doute, que le Cardinal de Fleury qui est parvenu à perfectionner son projet pour la pacification générale, en portant les Cours de *Madrid*, de *Naples* & de *Turin*, à accéder au Traité définitif de Vienne, n'ait aussi formé celui d'un commerce des Sujets du Roi dans l'Amérique Espagnole, en même-tems qu'il a engagé Sa Majesté à renouveler l'Arrêt de 1701. du feu Roi Louis XIV. dont nous avons fait mention à l'Article d'Angleterre.

II. Rien n'a été contremandé de tout ce que nous fîmes remarquer à nos Lecteurs dans nos derniers Mémoires, page 217. Ces ordres donnés aux Troupes de se trouver complètes ; de remonter la Cavalerie ; que la Milice soit en état, & toujours prête à marcher ; & que les travaux commencés en quelques Ports & Villes Maritimes du Royaume ; ces ordres, dis-je, font connoître de plus en plus qu'il y a ou quelque affaire d'importance sur le tapis, ou que toutes ces précautions prises dans le tems de paix & de l'heureuse union qui regne entre les Puissances les plus considérables de l'Europe, ne tendent qu'à la rendre durable, & à parvenir à l'exécution des grands projets qui sont formés. On veut de plus dans ce Royaume que les Sujets de l'Empereur aux Pays-Bas se ressentent dans leur commerce